

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 4

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

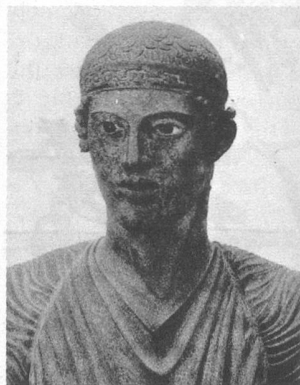
Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES LIVRES

par exemple. Cependant, les magnifiques vues d'un choix de paysages de cet incomparable pays qu'est la Grèce sont particulièrement attachantes dans le grand album édité par Ouest-France. La couverture en donne le ton avec une admirable photo du temple de Poséidon au cap Sounion et, au verso, un de ces couvents haut perchés des Météores auxquels on accédait par un filet monte-charge. Ce filet, suspendu au bout d'un câble, descendait au pied du roc et remontait hom-

mes et provisions, à l'abri des attaques, pendant l'époque troublée des guerres de Byzance. Les vues de la Grèce antique et celle du Moyen Age voisinent ainsi au gré des fantaisies du talentueux photographe qu'est Jean-Paul Gisserot guidé par son intuition. «Les ruines antiques ne sont plus que des



prétextes, écrit Lucien Bély à la fin de son texte, les curiosités ne valent que si on les désire.»

En fait de curiosité, notre auteur raconte qu'il faisait un jour «la Grèce buissonnière», comme dit l'écrivain Lacarrière, coutumier de ces randonnées au hasard du chemin. Bély avait marché longuement dans un pays rude et désolé. Il avait faim. L'hospitalité grecque traditionnelle joua. Un vieux paysan lui offrit de lui préparer une omelette. Avec les œufs, il mit malheureusement du fromage de chèvre dont l'odeur était terrible. L'hôte improvisé ne voulut pas vexer le vieillard. Il avala l'omelette sans broncher et ce fut ensuite la fête avec photographes de la famille paysanne, promesse d'en envoyer les clichés, etc., mais toute la journée Lucien Bély fut poursuivi par le parfum violent de cette omelette au fromage et l'impression d'avoir embrassé une chèvre.

J.G.M.

LU POUR VOUS

L'armée

Ed. Mondo

Parmi les nombreux reportages illustrés consacrés à notre armée, ce nouvel ouvrage mérite une attention particulière. **Roger de Diesbach**, journaliste, et **Jean-Jacques Grezet**, photographe, ont choisi d'éviter le folklore, les clichés et le souvenir de ces exploits guerriers, qui, des deux côtés de la Sarine, font battre les cœurs. En renonçant à toute glorification, ce livre place le lecteur devant une vision réaliste de l'armée suisse d'aujourd'hui.

Ce livre n'est pas une simple description de l'armée. Par une foule d'exemples et d'anecdotes, il souligne l'incroyable importance de cette armée de paix pour l'homme, la société et l'économie. Il montre aussi que l'armée n'est qu'une partie de la défense nationale helvétique. Il explique la fonctionnement de la machine militaire. Il est le fruit du travail personnel d'un journaliste et d'un photographe qui ont observé cette armée avec leur sensibilité propre, avec leurs yeux, leur cœur et leur sens critique.

Editions Mondo SA, Vevey. Fr. 19.50 + 500 points Mondo, ou en librairie, Fr. 48.- sans points.

Ségolène Royal

Le printemps des grands-parents

Ed. Robert Laffont

Dans la préface de son livre, Ségolène Royal cite Marcel Pagnol qui écrit dans *Naïs*: «Les grands-mères, c'est comme le mimosa, c'est doux et c'est frais, mais c'est fragile...» Eh oui les grands-mères sont pleines de tendresse pour leurs petits-enfants, mais aujourd'hui les grands-parents ne vieillissent plus comme autrefois. Ils vivent plus alertes et plus longtemps. Près d'un Français sur cinq est grand-parent. Douze mil-

lions en l'an 2000. Plus d'un million de Suisses. Et les grands-mères restent jeunes; les statistiques fixent leur âge moyen à 52 ans, tandis qu'il est de 55 pour les grands-pères. Citons Ségolène Royal: «Comment oublier cette évidence: les grands-parents ont toujours été aimés. Nos grands-parents eux-mêmes parlent avec émotion de leurs propres grands-mères. Grâce à elles, chaque génération a pu remonter le temps familial. On n'attendait de nos grands-parents rien de particulier. Leur tendresse, leur douceur constituaient l'essentiel de notre bonheur. Aujourd'hui encore, on reste fidèle à leur souvenir par reconnaissance; leur simple existence, témoignage de notre histoire familiale, suffisait

à nous les faire aimer. Leur attachement au passé, leur caractère démodé nous unissaient à un siècle disparu. Qui ne regrette, quel que soit l'âge auquel il a perdu ses grands-parents, de ne pas les avoir questionnés davantage, de ne pas leur avoir fait avouer des secrets aujourd'hui enfouis, de n'en avoir pas plus appris sur leur vie passée, sur la famille, sur «comment c'était avant». On les aimait tout simplement parce qu'ils étaient vieux, souriants, heureux d'être entourés. On avait des devoirs envers eux et aucune exigence...»

Y a-t-il de nos jours transfert d'une part de cet amour sur les arrière-grands-parents dont une famille sur quatre peut s'honorer?